

Week End Desk

Extraits d'un guide d'activités réalisé en 2018 pour le site Week End Desk, site de voyage spécialisé dans les courts séjours qui souhaitait se démarquer en proposant des activités insolites, voire carrément tapées (le bowling humain, enfin, franchement...).

L'échappée bière à Strasbourg

Le nom, déjà, ressemble au titre d'une poésie, un peu du genre de celles que fait tonton Jean-Pierre lorsqu'ivre mort, en fin de repas, il prend la parole pour parler de sa jeunesse. Par certains points, l'échappée bière ressemble d'ailleurs un peu à la jeunesse de tonton, une errance entre blondes et brunes durant laquelle on s'amuse beaucoup, après quoi on ne se souvient pas de tout. Sauf qu'ici, si on boit, ce n'est pas de l'alcoolisme : c'est de la culture.

L'échappée bière, c'est un jeu de piste. Un animateur vous donne les premiers indices, et à vous ensuite de vous frayer un chemin dans la ville où vous devrez retrouver des bars qui vous serviront, à l'aveugle, des bières en forme d'énigmes. Au fur et à mesure que le jeu avance, tout se complique, on boit double, les rues se confondent, les bières s'enchaînent et l'on se perd, d'autant qu'il est plus difficile de demander son chemin lorsqu'on tient à peine debout. Si vous parvenez à résoudre toutes les énigmes de l'échappée, un cadeau vous est remis. Une deuxième tournée, peut-être ?

La Fury Room de Paris

« C'est pas une raison pour tout casser ! » Ah si si, et là c'est même le but ! Avec la Fury Room pour se détendre, il faut que ça pète. Et tant pis pour les assiettes.

Alors oui, c'est sûr, dans le genre activité pour se détendre, on a connu plus calme, mais tout de même, ça fait du bien. L'idée est simple : vous venez, on vous présente des objets, et vous les déginguez. Furieusement, sauvagement, à la batte, au coup de pied, tout doit disparaître, ou du moins finir en morceau, éparpillé pas façon puzzle, mais façon bulldozer.

Pas de pitié pour les victimes du carnage, qui de toute façon était en route pour la déchèterie, et dont les abattis seront recyclés. Faites-vous donc plaisir en choisissant des verres, des assiettes, des bouteilles... eh oh ! On n'est pas au restau non plus, il faut voir plus grand, fracassez des écrans, des meubles, des tabourets ! Ahhh ! Le tout filmé à la Go Pro, pour garder un souvenir de votre voyage en barbarie, et le regarder tranquillement, à la maison, sur l'écran plat du salon, en évitant de froisser le plaid du canapé et sans faire de traces, avec les verres, sur la table basse. Ouf.

Rencontre avec les requins au Marineland d'Antibes

Nager avec les dauphins ? Mais c'est pour les marins d'eau douce et les rêves petit ! Fini les envies fleur bleue, passer au grand blanc : au Marineland d'Antibes, c'est dans l'ancre des requins que l'on vous propose de descendre.

Pour entamer votre remake des Dents de la mer, commencer par envie votre costume de scène, combinaison et casque de scaphandre. Et c'est tout ? Oui, mais rassurez-vous, une cage en acrylique transparent vous sépare tout de même des squales... Bien à l'abri derrière votre paroi, vous pourrez admirer des requins gris et des requins-taureaux, deux espèces pas particulièrement dangereuses, même si on évitera de plonger dans l'eau avec une coupure au coude, car « le sang les rend fous », comme chacun le sait. Si toute caresse est impossible, rien n'empêche d'échanger un regard de compassion avec le roi des mers piégé en aquarium, en oubliant pas que si son regard reste froid, ça ne veut pas dire qu'il ne pleure pas.

Exposition Féline au Complexe Sportif Marcel Gonzalès, à Reims

Le très bien nommé Cat Club de Lyon Dauphiné Savoie a décidé d'organiser un catfight en règles, sans violence s'il-vous-plait (on rentre les griffes les gars).

Durant deux jours, vous pourrez voir parader près de 200 minets, poils lissés ou frisés, déjeunant comme des gourmets et ronronnant quand tel est leur bon plaisir. Si vous estimez que Félix, Toutouille ou Chacripan a sa place dans le beau monde, n'hésitez pas à l'inscrire. Une fois le jury passé, n'hésitez pas à aller féliciter le champion en donnant du « ti ti ti minette, c'est vrai qu'il est beau ! », tandis que dans sa cage, seulement deuxième, le décevant Chacripan écumerait de rage.

Le Bowling humain, un peu partout, bizarrement

L'Histoire retiendra certainement comme un tournant majeur de l'espèce humaine le moment où l'Homme, lassé de jeter la boule en espérant, au hasard, renverser les quilles, à décider de prendre son destin en main et d'y aller lui-même.

S'il est simple, le principe du bowling humain n'en est pas moins subtil. Il s'agit évidemment de remplacer les quilles, mais surtout la boule, par des personnes. Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt ? Pour le lancer, rassurez-vous, on ne fera de trous dans la tête de personne. L'homme/boule décidera de lui-même, ou poussé par les copains, d'entrer dans le projectile, cage d'aluminium type *Fort Boyard* ou sphère gonflable genre concours de sumos. Après, hop, on le pousse vers les quilles. Avantage énorme : contrairement à la boule classique, qui il faut l'avouer est en général un coéquipier plutôt passif de votre équipe, le projectile humain peut de lui-même modifier au fur et à mesure sa trajectoire. En cas de strike : c'est gagné ! En cas de spare, il faudra de nouveau lancer, jusqu'à ce que la dernière quille tombe et que la civilisation s'écroule.